



20
MARS
2019

QUAND LE **TSA** NE SE
PRÉSENTE PAS SEUL :
RECONNAÎTRE, COMPRENDRE
ET INTERVENIR

JOURNÉE ANNUELLE DU **RNETSA**


Contribuer
au savoir

Mobiliser
les experts

Développer
des liens

RÉSEAU NATIONAL
D'EXPERTISE
EN **TR**  **UBLE**
DU **SPECTRE** DE
L'AUTISME

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 



HORAIRE DE LA JOURNÉE

- 8 H 15 Accueil
- 8 H 45 Mot de bienvenue
Gabrielle Sabbagh et Nathalie Garcin
- 8 H 55 Conférence d'ouverture L'anxiété illustrée!
Annyck Martin
- 9 H 15 Une approche transdiagnostique en intervention : l'influence du stress à l'adolescence
Stéphanie-M. Fecteau
- 10 H 15 Pause
- 10 H 30 Conditions psychiatriques associées en TSA : psychose, troubles de l'humeur et anxiété, agitation et troubles de l'attachement ; diagnostics différentiels et interventions
Pascale Grégoire, Baudoin Forgeot d'Arc, Alexis Beauchamp-Châtel, Drigissa Andrada Ilies, Laurent Motttron, Eva-Flore Bui-Xuan
- 12 H Animation vers le dîner et concours Facebook
- 12 H 05 Dîner
- 13 H 15 Présentation du nouveau site Web
Gabrielle Sabbagh
- 13 H 25 Autisme et dépendances : facteurs de risque et de protection
Marie-Hélène Poulin et Isabelle Simonato
- 14 H 20 Accompagner l'alimentation des enfants avec un TSA et des problématiques alimentaires
Anne-Claude Luisier
- 14 H 50 Pause
- 15 H 05 L'apprentissage chez les enfants ayant un TSA
Julie McIntyre et Fauve Houmounou Zythat
- 16 H 20 Résumé, résultats du concours Facebook et mot de la fin
Gabrielle Sabbagh et Nathalie Garcin



8 h 45

MOT DE BIENVENUE ANIMATRICE DE LA JOURNÉE NATHALIE GARCIN, PH. D.



Psychologue clinicienne bien connue dans le milieu, Nathalie Garcin est directrice de la Clinique Spectrum, à Montréal, où les membres de l'équipe interdisciplinaire déploient passion et énergie afin d'améliorer la qualité de vie des personnes présentant un TSA. Jusqu'à tout récemment, elle occupait les fonctions de directrice générale pour un organisme sans but lucratif (OSBL) offrant des services cliniques directs, des services de transfert de connaissances et de recherche clinique auprès de personnes autistes. L'Agence de la santé publique du Canada l'a recrutée en 2012 à titre de membre du Comité consultatif national d'experts sur les troubles du spectre de l'autisme (NASS). Elle siège aussi à titre de présidente du comité de transfert des connaissances pour cette même agence. En 2016, elle a également été élue membre du conseil d'administration de l'ACTSA (Alliance canadienne pour le trouble du spectre de l'autisme). En début 2018, elle a agi en tant que membre d'un comité d'experts chargé de proposer au MSSS les lignes directrices pour baliser l'application du programme d'intervention comportementale intensive (ICI) pour les enfants de 0 à 6 ans ayant un TSA pour le Plan d'action DITSA du Ministère de la Santé et des Services sociaux

8 h 55

CONFÉRENCE D'OUVERTURE L'ANXIÉTÉ ILLUSTRÉE!

Une méta-analyse récente indique que 42 % des adultes autistes risquent de développer un trouble anxieux au cours de leur vie (Hollocks et coll. 2018).

Du plus loin que je me souviens, l'anxiété a toujours fait partie de ma vie. Jusqu'au début de la quarantaine, j'ignorais qu'un facteur sous-jacent intervenait dans l'anxiété que je rencontre, soit un TSA. Bien que tardif, mon diagnostic m'a permis d'accéder à une nouvelle grille de lecture de mon fonctionnement et, par conséquent, de mieux appréhender et gérer les manifestations anxieuses dont je fais l'expérience.

Par le biais d'illustrations et d'anecdotes, cette conférence présentera des situations vécues en différents temps de ma vie et offrira quelques pistes de réflexion aux personnes autistes, à leurs proches, ainsi qu'aux professionnels qui les accompagnent.

ANNYCK MARTIN

a une maîtrise en études littéraires et un baccalauréat en arts. Elle est auteure, conférencière, éducatrice spécialisée de formation et autiste Asperger. Impliquée dans divers projets, elle s'active à faire connaître et reconnaître l'autisme au féminin et la portée positive du diagnostic chez l'adulte.



9 h 15

UNE APPROCHE TRANSDIAGNOSTIQUE EN INTERVENTION : L'INFLUENCE DU STRESS À L'ADOLESCENCE

L'adolescence est une période où le cerveau en développement est sensible aux niveaux élevés d'hormone du stress. Cette sensibilité place les adolescents dans une position plus vulnérable aux effets négatifs du stress et les prédispose à l'apparition de troubles liés à la santé mentale. Les déficits comportementaux observés chez les personnes présentant un TSA pourraient engendrer une vulnérabilité additionnelle à divers facteurs de stress en nuisant au développement de compétences nécessaires pour leur faire face sainement. Sur la base des données actuellement disponibles, nous proposons une approche transdiagnostique pour comprendre l'influence du stress dans l'autisme, en tant que facteur qui transcende plusieurs difficultés au sein de ce diagnostic. Les résultats en lien avec l'expérimentation du programme Dé-stresse et progresse© adapté pour les adolescents présentant un TSA seront discutés en plus de la création d'un modèle conceptuel pouvant soutenir l'intervention.

STÉPHANIE-M. FECTEAU, PH. D., PS. ÉD.

est professeure au Département de psychoéducation et psychologie de l'Université du Québec en Outaouais et chercheuse régulière de l'Institut universitaire en DI et en TSA.



Ses projets de recherche visent à mieux comprendre le vécu des adolescents présentant un TSA et de leur parent, grâce à une approche croisant des facteurs physiologiques et psychosociaux. La validation d'interventions novatrices en prévention de stress chronique, et ce, dans un contexte de partenariat avec les milieux de la pratique, est au cœur de ses intérêts de recherche. Elle se penche également sur l'identification des besoins des adolescents et des jeunes adultes présentant un TSA en matière d'inclusion sociale et de développement sociosexuel.

10 h 15

PAUSE



CONDITIONS PSYCHIATRIQUES ASSOCIÉES EN TSA: PSYCHOSE, TROUBLES DE L'HUMEUR ET ANXIÉTÉ, AGITATION ET TROUBLES DE L'ATTACHEMENT ; DIAGNOSTICS DIFFÉRENTIELS ET INTERVENTIONS

Les personnes ayant un TSA sont parfois amenées à consulter en psychiatrie pour des symptômes liés à des hypothèses de diagnostics psychiatriques associés au TSA. Il convient de bien préciser la nature du symptôme afin de proposer l'intervention la mieux adaptée. Le symptôme est parfois l'amplification d'un signe central du TSA sous stress par exemple, mais peut aussi appartenir à un autre diagnostic surajouté. Cette présentation résumera les notions pour aider les intervenants à dépister les conditions psychiatriques, mais aussi à mieux cibler les options d'interventions en lien avec ces hypothèses. Un bref survol sera fait des attentes face à la pharmacologie, mais une emphase sera mise sur les interventions non pharmacologiques selon les données probantes.

PASCALE GRÉGOIRE, M.D., FRCP(C)

est psychiatre, coordonnatrice médicale du programme TSA à l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, où elle est aussi chef du département adjoint de psychiatrie, secteur enfance et adolescence. Avec une surspécialité en psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, elle œuvre au quotidien en clinique de pédopsychiatrie pour TSA, en évaluation diagnostique et en clinique spécifique d'intervention pédopsychiatrique pour TSA et elle y a un historique d'implication en suivi d'adultes.



BAUDOUIN FORGEOT D'ARC, M.D., PH. D.

est psychiatre-chercheur et professeur agrégé de clinique au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Il a été chef de clinique à l'Hôpital Robert-Debré à Paris, puis psychiatre au programme TSA de l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Il est à présent membre du département de psychiatrie du CHU Ste-Justine et exerce en évaluation diagnostique et intervention psychiatrique pour enfants et adolescents, en lien avec le TSA et les troubles neurodéveloppementaux. Son travail expérimental au Ph. D. (Département d'études cognitives, École Normale Supérieure, Paris), puis comme chercheur FRQS (junior 1, 2013-2017) contribue à définir le profil social associé à l'autisme à l'aide d'études comportementales, de modèles computationnels et de neuroimagerie.





ALEXIS BEAUCHAMP-CHÂTEL, M.D., MSC, FRCP(C)

a fait ses études de médecine et sa résidence en psychiatrie à l'Université de Montréal. Il a complété le programme de clinicien-chercheur durant sa 5^e année de résidence et une 6^e année supplémentaire. Ces deux années lui ont permis de faire une maîtrise sur les crises de colère chez les autistes d'âge préscolaire. Il travaille depuis juillet 2017 à titre de chef de service du programme de DI-TSA de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Il travaille à l'interne sur trois unités dédiées aux troubles graves du comportement en DI et en externe avec une équipe multi comprenant des psychologues, neuropsychologues, psychoéducateurs, travailleurs sociaux, ergothérapeutes, éducateurs, infirmiers et préposés. Il est membre de la communauté de pratique du SQETGC et actifs sur plusieurs comités sur l'organisation des soins en autisme.



DRIGISSA ANDRADA ILIES, M.SC., FRCPC

est psychiatre de l'enfant et de l'adolescent au programme autisme, Clinique d'évaluation et d'intervention en TSA de l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal et professeure adjointe de clinique au Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal. Elle a terminé sa formation de psychiatre en 2007 à l'Université de Montréal et obtenu son certificat de surspécialiste en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada en 2013. En 2017, elle a complété une formation de maîtrise sur les effets métaboliques des antipsychotiques de seconde génération chez les enfants et les adolescents à l'Université de Montréal.



LAURENT MOTTRON, M.D., PH. D.

est psychiatre, professeur titulaire et Chaire de Recherche M&G Gosselin en Neurosciences cognitive au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Il travaille sur la cognition autistique avec les outils des neurosciences cognitives, depuis l'observation du comportement jusqu'à l'imagerie cérébrale. Les résultats du groupe de recherche qu'il a initié ont contribué à inventorier et à expliquer les forces des autistes, en perception, en raisonnement et en mémoire, et leur relation avec la génétique de l'autisme. Il élabore maintenant un programme d'intervention précoce fondé sur ces forces. Il est aussi engagé dans diverses actions visant à intégrer les autistes dans la science et la société. Enfin, il a une activité clinique diagnostique avec des autistes de tout âge.





EVA-FLORE BUI-XUAN, M.D., M. SC., FRCPC



est psychiatre de l'enfant et de l'adolescent. Après avoir travaillé comme infirmière auprès de patients psychotiques chroniques en France, elle a complété une maîtrise dans le domaine de la recherche fondamentale à Sherbrooke. Elle a par la suite étudié à la Faculté de médecine de Sherbrooke, où elle a obtenu son diplôme de doctorat en médecine, puis elle a étudié à l'Université de Montréal dans le programme de résidence en psychiatrie, puis en psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence. Elle travaille depuis octobre 2016 au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, où elle est responsable de l'unité d'hospitalisation pour les enfants et adolescents, volet autisme, et coordinatrice locale à l'enseignement, volet externat et résidence. Elle est également impliquée au niveau de la formation médicale continue, à titre de présidente du comité DPC.

12 h 05

DÎNER

13 h 15

PRÉSENTATION DU NOUVEAU SITE WEB

13 h 25

AUTISME ET DÉPENDANCES : FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION

Un important projet de partenariat de recherche a été subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) afin de mieux connaître la consommation problématique avec substances (alcool et drogues) ainsi que l'utilisation problématique d'Internet. Pour débiter les travaux, deux revues systématiques ont été menées pour dresser un portrait actuel des connaissances publiées par les chercheurs sur ces thèmes et sur les facteurs de risque et de protection concernant les jeunes adultes (16-30 ans) présentant un TSA. Les résultats ainsi que des pistes d'accompagnement pour dépister et prévenir la consommation problématique avec ou sans substances seront présentés. Des enjeux cliniques sont à considérer quant au processus d'évaluation et à la trajectoire de services actuelle. Ces particularités des besoins des personnes autistes en situation de dépendance invitent à la collaboration interdisciplinaire et interétablissement.

MARIE-HÉLÈNE POULIN, PH. D., PS. ÉD.

est professeure en psychoéducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et chercheuse régulière à l'Institut universitaire en DI et en TSA du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec. Elle est chercheuse responsable de deux importants projets de recherche financés par le CRSH et le FRQSC sur les habitudes de consommation et la sexualité des jeunes adultes autistes. Ses principales préoccupations de recherche sont la pleine participation sociale des personnes autistes et les services offerts pour la soutenir.



ISABELLE SIMONATO, M. SC.

est doctorante en psychoéducation à l'UQTR et s'intéresse à l'utilisation de la technologie pour soutenir la participation sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle dans la société du numérique. Elle a plusieurs années d'expérience auprès de personnes présentant une déficience intellectuelle ou un TSA. Elle est assistante de recherche depuis juin 2018 pour le Partenariat Autisme et Dépendances (PAD) : vers des services concertés pour une meilleure participation sociale, où elle a effectué une revue systématique sur la cyberdépendance chez des adultes présentant un TSA.



14 h 20

ACCOMPAGNER L'ALIMENTATION DES ENFANTS AVEC UN TSA ET DES PROBLÉMATIQUES ALIMENTAIRES

Quand les enfants et les adolescents avec un TSA rencontrent des problèmes alimentaires et plus particulièrement une grande sélectivité, leur vie et celle de leurs proches deviennent compliquées. Notre présentation décrira une étude conduite avec des méthodes mixtes, quantitative et qualitative, qui met en œuvre une procédure de familiarisation à l'alimentation auprès de 49 enfants ayant un TSA et âgés de 4 à 12 ans. Les résultats retracent l'évolution de l'évaluation émotionnelle d'une odeur par ces enfants et explorent le lien entre cette évolution et le choix alimentaire de ceux-ci. Ils posent aussi l'hypothèse d'utiliser certains principes didactiques comme l'échange dialogique et le respect de la zone prochaine de développement. Ces principes ont permis au professionnel d'élargir sa compréhension du fonctionnement de l'enfant et d'adapter les activités qu'il lui a proposées. En perspectives, des pistes d'intervention seront proposées pour accompagner la construction du comportement alimentaire chez les enfants ayant un TSA et une problématique alimentaire.



ANNE-CLAUDE LUISIER

est ingénieure en denrées alimentaires et docteure en neurosciences et en pédagogie spécialisée. Elle conduit divers projets et recherches dans le domaine de l'alimentation et de l'accompagnement d'équipes éducatives. Elle transpose les connaissances scientifiques en outils pratiques, tels des outils d'éducation à l'alimentation, de façon à développer de nouvelles pratiques d'accompagnement tant dans le domaine de l'alimentation que dans le domaine du handicap et du TSA.



14 h 50

PAUSE

15 h 05

L'APPRENTISSAGE CHEZ LES ENFANTS AYANT UN TSA

Cette conférence vise à définir les troubles d'apprentissage au sein du TSA en fonction des orientations récentes issues de la littérature scientifique. L'objectif poursuivi est de favoriser la compréhension des caractéristiques spécifiques à l'apprentissage chez ces enfants pour soutenir une intervention ciblée et efficace. Cette conférence fait une synthèse des connaissances actuelles à propos de l'impact des caractéristiques cognitives, langagières, communicationnelles et motrices sur les apprentissages et les interactions sociales. Des stratégies basées sur les données probantes pour adapter les enseignements et l'environnement éducatif seront également abordées.

JULIE MCINTYRE, M.O.A

est orthophoniste, professeure de formation pratique agrégée et directrice de l'enseignement clinique à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal. Elle est également consultante pour divers organismes tels que l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec ainsi que pour plusieurs centres intégrés de santé et de services sociaux. Elle possède une solide expérience de clinicienne, de formatrice et de gestionnaire clinique. Vouant une réelle passion à la clientèle présentant des troubles de la communication ou du langage, ses dernières années ont été investies principalement dans la conception, l'enseignement et la recherche sur des programmes d'intervention auprès des personnes présentant un TSA, un trouble de la communication sociale (pragmatique) ou un trouble du langage.





FAUVE HOUMOUNOU ZYTHAT, M. PS.

est détentrice depuis 2009 d'un master en neuropsychologie clinique obtenu à l'Université de Strasbourg en France. Curieuse et passionnée, son expérience de neuropsychologue l'a amenée à porter plusieurs casquettes à la fois de clinicienne, de coach; de coordinatrice scientifique; de chercheuse et de formatrice. Depuis 2012, elle propose des formations sur les troubles d'apprentissage et troubles associés et tout particulièrement les dysfonctionnements cognitifs causaux de ces troubles. Actuellement, elle est collaboratrice de l'Institut des troubles d'apprentissage, doctorante en neuropsychologie et en anthropologie et neuropsychologue au sein de la Clinique Churchill.



16 h 20

RÉSUMÉ ET MOT DE LA FIN
